

## LEGÉ. L'ESAT partage avec le monde de l'entreprise

L'ESAT de Legé continue son ouverture sur le milieu économique ordinaire. Des échanges mutuels se mettent en place pour mieux se connaître.

L'établissement et service d'aide par le travail (ESAT) pour les personnes handicapées de Legé proposait une opération tandem au monde du travail. Plusieurs entreprises ont répondu à l'appel de l'ADAPEI 44, association qui est le promoteur de cette opération.

L'idée est de mettre une personne en immersion durant toute une journée avec les travailleurs de l'ESAT. Si l'on s'en rapporte aux dires des participants, il s'agit pour les personnes en situation de handicap « de se faire connaître et reconnaître comme des travailleurs ». Et pour les professionnels, « c'est d'avoir un autre regard sur le travail et vivre une expérience des plus enrichissantes ».



Thierry Bonnin, responsable Sodexo, en immersion à l'ESAT de Legé.

Pour le directeur de l'établissement, Gérard Grandmougin, il s'agit de « faire société », dire

confirmé par une travailleuse de l'unité de production industrielle pour qui cette journée tandem « permet de faire voir son savoir-faire ». Le directeur souhaite continuer dans cette direction, trouvant « l'opération convaincante » et approuvant le souhait des ouvriers de voir cette démarche renouvelée. « J'ai participé à l'opération « Duoday » où c'est le travailleur de l'ESAT qui vivait une journée en immersion dans un atelier extérieur, précise un autre. Aujourd'hui, je suis fier de faire voir mon travail ici ! »

Du côté des métiers de

bouche, le constat est le même. L'enrichissement des rencontres est partagé avec enthousiasme par les deux parties. Responsable de Sodexo, partenaire habituelle de l'ESAT, Thierry Bonnin se dit surpris « par les personnes, le sentiment d'équipe et l'environnement » et constate que les travailleurs en situation de handicap « ont leur place et toute leur place dans le monde du travail en adaptant l'outil ». « Cela me donne l'idée d'un projet pour l'entreprise, c'est humainement très enrichissant », conclut Thierry Bonnin.



L'atelier de productions industrielles, sous le monitoring de Laetitia.

### 3 QUESTIONS À GÉRARD GRANDMOUGIN

Comment voyez-vous le rôle d'un tel établissement ?

Nous devons offrir et permettre une situation adaptée au travailleur handicapé en ayant un rôle d'écoute, d'accompagnement, de pédagogue et une logique de projet. Il s'agit de valoriser l'individu dans le monde extérieur.

Et l'être humain, où se place-t-il ?

En l'incluant dans le monde du travail, il se valorise automatiquement. L'inclusion, dont tous les responsables parlent, c'est bien de mélanger l'interne et l'externe, faire société comme

je l'ai déjà dit. Nous essayons de faire évoluer les regards dans un sens comme dans l'autre.

Et vos projets, quels sont-ils ?

Nous voudrions développer le portage à domicile pour les personnes âgées, accueillir plus de monde au restaurant ouvert à tous, développer la blanchisserie pour les entreprises et les collectivités, le nettoyage industriel de bureaux et locaux. Pour continuer de nous faire connaître, nous programmerons une journée portes ouvertes au printemps. Et pour les travailleurs, nous organiserons un voyage en juin, destination l'Italie.